

Vingt ans et... aucune poussière

La réédition de l'album *La Tête en gigue* donne lieu à de joyeuses retrouvailles entre Jim et Bertrand

Karine TREMBLAY
Sherbrooke

Sur la table, des photos s'étalent et murmurent... Trésors témoins d'une autre époque, elles racontent ces deux jeunes musiciens dans la vingtaine, cheveux longs et guitare à la paluche, aval musical au coeur et aventuriers sur des allées d'une musique québécoise en friche...

Sur la table, les photos s'étalent et murmurent... Depuis le restaurant où ils se trouvent (et se retrouvent), Jim Corcoran et Bertrand Gosselin jettent un oeil sur les clichés, posent leur regard sur ceux qu'ils ont été, ceux qu'ils sont devenus.

Déjà 20 ans que les deux Estriens de naissance ont franchi le carrefour des chemins, mettant fin au duo Jim et Bertrand qu'ils formaient depuis sept printemps et bifurquant chacun de leur côté vers de nouvelles avenues. Déjà 20 ans, mais une pleine valise de souvenirs dans la tête et dans le coeur.

Côte à côte, comme de bons vieux amis, se racontent des histoires de vie. *Bougie s'allume et poème s'écrit*, chantait le duo dans *Miroir d'hiver*, sur l'album *La tête en gigue*, paru en 1977 et réédité depuis peu chez Audiogram.

Et c'est côte à côte, comme de bons vieux amis, qu'ils ouvrent le ballot de leur mémoire, racontent une tranche de leur vie tandis que leurs regards s'éclairent et que leur passé se décrit.

Leur rencontre, la toute première, s'est faite fortuite.

Pour la relater, il leur faut remonter l'horloge du temps en 1972, alors qu'un ami, Michel Aubin, dit Caius, invite Jim Corcoran à se produire à la clinique de désintoxication l'Odyssee, rue Laurier à Sherbrooke, où il organise des spectacles les vendredis. Avant d'accepter, le musicien désire voir la scène en question. Il s'y rend donc et y voit le show de... Bertrand Gosselin.

«J'avais trouvé ça bon et j'étais allé le lui dire après la représen-

tation. C'était rare, à l'époque, qu'un musicien s'accompagne d'une guitare classique, encore plus de la façon dont Bertrand en jouait, comme s'il avait une base entre les mains», se souvient Jim Corcoran.

Le vendredi suivant, inversion des rôles: Corcoran est sur scène tandis que Gosselin l'applaudit dans la salle.

Puis, l'invitation leur est lancée, à tous deux, de participer à une soirée de poésie. Ils préparent un numéro ensemble, sans se douter qu'ils feront route musicale commune pendant les sept années suivantes.

D'antagonismes et de magie

Tous les deux dans la jeune vingtaine, les deux musiciens n'étaient pourtant pas de même souche. Bertrand Gosselin se disait un enfant des Beatles, tandis que Jim Corcoran détestait le groupe, imprégné qu'il était des musiques folk, blues et jazz.

«C'est un peu les gens qui nous ont incités à faire équipe: partout, on ne nous invitait plus l'un sans l'autre», dit Jim Corcoran.

«Et puis il y avait une espèce de magie entre nous deux, une symbiose musicale drôlement stimulante», renchérit Bertrand Gosselin.

Un à la suite de l'autre, les événements s'emboîtent, racontés avec verve par les deux musiciens qui font revivre une époque aux oreilles de celle qui, à ce moment, n'était pas encore née, mais qui a tant de fois entendu leurs albums sur le tourne-disque familial...

«Notre musique semble sans âge, elle vieillit bien», opine Bertrand Gosselin.

«Un jour, une jeune fille m'a fait remarquer que nos disques étaient ceux qui "incluaient les enfants". Notre musique n'appartenait pas seulement aux parents, mais à toute la famille», enchaîne Jim Corcoran.

Il reste que si les notes de leurs airs folk s'égrènent joyeuses, la musique teintée Jim et Bertrand abonde de nuances rythmiques ri-



Photo Imacom, par René Marquis

Bertrand Gosselin: «On sautait sans filet, pour ainsi dire. On était d'une naïveté et d'un naturel sur scène qui plaisaient probablement à l'auditoire».

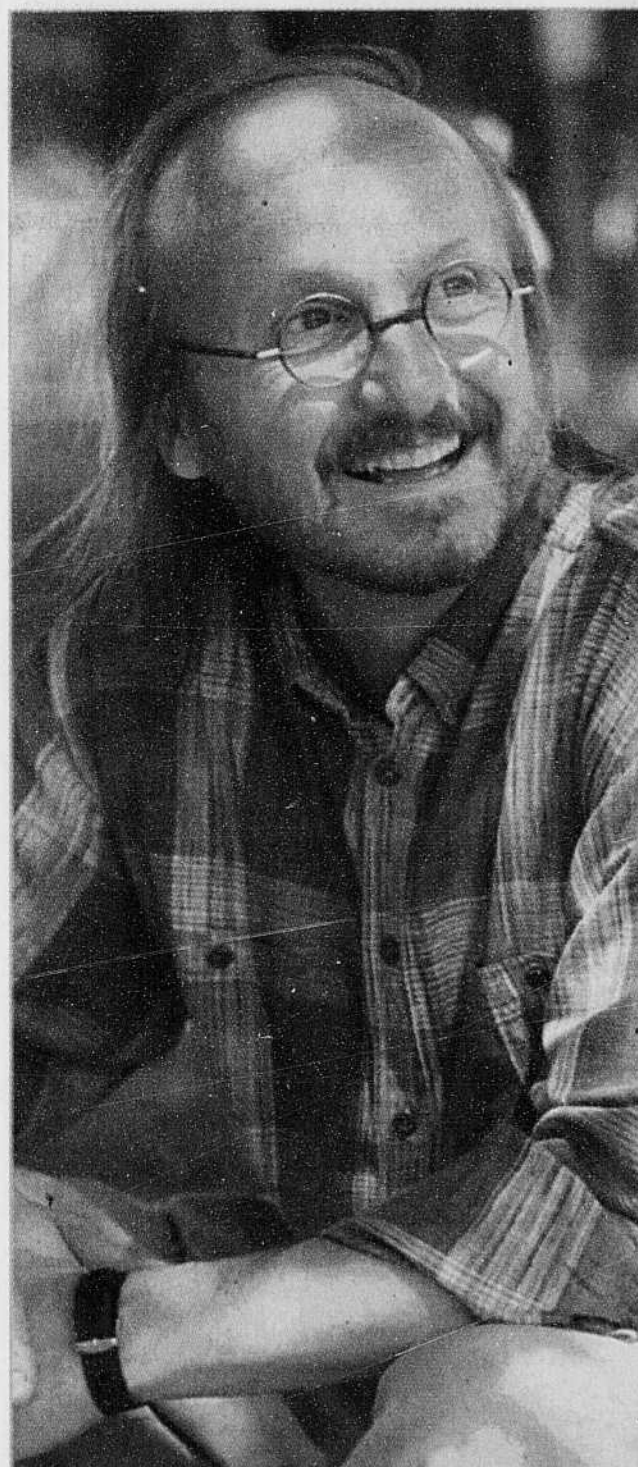
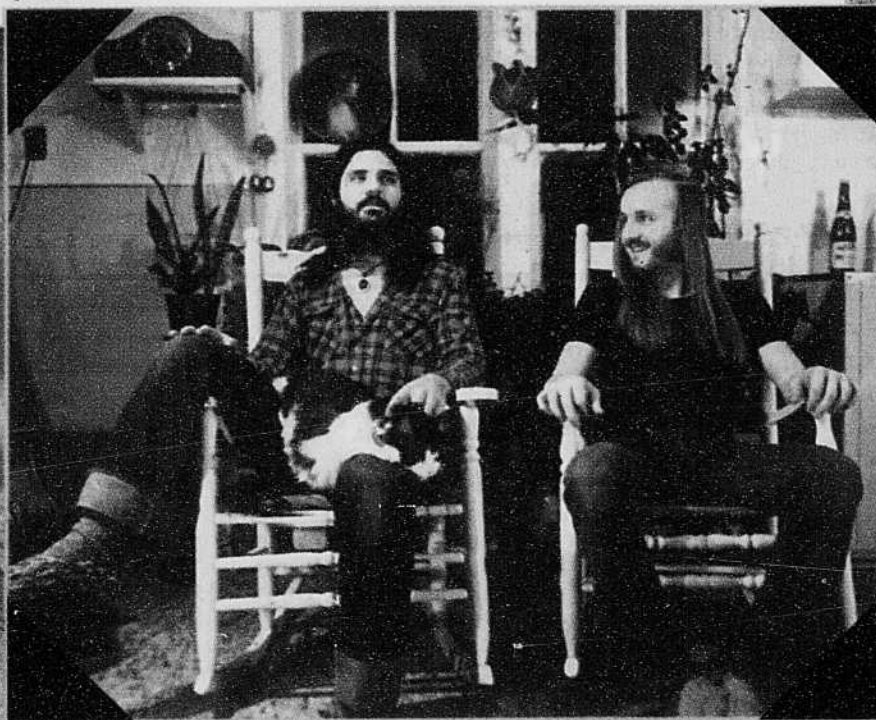


Photo Imacom, par René Marquis

Jim Corcoran: «On ne nous a jamais accusés d'être ambitieux; ce que nous faisons était éminemment sympathique. On avait un pied dans le showbiz, et un pied à l'extérieur. On aimait jouer, tout simplement».



ches et recherchées, tant sur le plan des harmonies vocales que sur celui de l'euphonie instrumentale.

De fait, Jim et Bertrand avouent qu'ils prenaient un soin fou à ciseler chacune de leurs pièces, se gardant tout de même un brin de folie à vivre sur scène, où régnait le naturel et la complicité.

«On sautait sans filet, pour ainsi dire. On était d'une naïveté et d'un naturel sur scène qui plaisaient probablement à l'auditoire», souligne Bertrand Gosselin.

«On ne nous a jamais accusés d'être ambitieux; ce que nous faisons était éminemment sympathique. On avait un pied dans le show-biz, et un pied à l'extérieur. On aimait jouer, tout simplement», complète Jim Corcoran.

Originaux dans le ton et dans le son, les deux acolytes musiciens, tout naturellement, ont ouvert de nouveaux sentiers avec leur musique folk ensoleillée, qu'ils ont bourlinguée partout à travers le Québec avant d'embrasser des horizons plus larges.

«Avant nous, les scènes québécoises recevaient surtout des orchestres qui jouaient des traductions. On est arrivé avec une autre approche, propre à nous», conte Bertrand Gosselin.

La consécration

C'est sur la scène du Café du Quai de Magog que le réalisateur René Letarte les a remarqués et leur a ouvert la porte des studios. Les deux musiciens sortent alors un premier album, en 1973, *Jim Corcoran et Bertrand Gosselin*, sur lequel apparaît leur premier succès, *Comme Chartrand*.

Un second disque, *Île d'entrée*, paraît ensuite, mais c'est avec leur troisième production, *La tête en gigue*, que le tandem s'impose vraiment et reçoit, en 1978, la très grande distinction du meilleur disque folk au réputé Festival de jazz de Montreux, en Suisse, où quelque 400 albums sont en compétition.

Dès lors, c'est la consécration. Montréal, la difficile métropole jusque-là fermée, imite le reste du Québec et s'ouvre à Jim et Bertrand, qui sont également invités partout dans le réseau de la francophonie. Les deux musiciens

voyagent ainsi d'une ville à l'autre des deux côtés de l'océan, leur album comme une carte de visite qui transcende non seulement les frontières mais aussi le temps...

Ceci parce que l'album *La tête en gigue*, réédité, sera disponible en magasin dès mardi 22 juin, 20 ans après que le duo se soit séparé, en 1979, à la suite de la parution d'un quatrième album, *L'abri de la tempête*.

Source de grand plaisir pour les deux musiciens, cette réédition est aussi l'occasion de se retremper plus avant dans la genèse de *La tête en gigue*.

«Ça fait longtemps, mais j'ai quand même des souvenirs très précis des moments passés en studio», souligne Jim Corcoran, qui se rappelle très bien avoir eu, au départ, de la difficulté avec la technique du studio: «Je trouvais ça malhonnête de faire du repiquage sur des chansons.»

Éclats de rires et souvenirs entremêlés narreront ensuite les anecdotes entourant la création des chansons. Il sera question, entre autres, de *Welcome soleil* (une grosse peine d'amour vécue aux Îles de la Madeleine camouflée sous une musique aux dehors allégres), de *Folie d'hier* (une envolée instrumentale composée un certain soir et baptisée ainsi le lendemain), de *Ce matin sans hésiter* (une pièce où respire le rythme vocal «kanadiskan» de la Bretagne).

La qualité sonore, du reste, est impeccable. Depuis le temps qu'on attendait l'album (paraît-il que c'était le chaînon manquant des rééditions des années 70...), les deux artistes se sont assurés d'en faire un produit doux aux oreilles des audiophiles.

«*La tête en gigue* avait été enregistré avec une équipe formidable, à l'aide des technologies de pointe de l'époque», mentionnent les deux musiciens, qui évoquent au passage la mémoire des gens de qualité qu'ils ont côtoyés, Richard Grégoire et Gilles Talbot, notamment.

Quant à savoir si les autres créations du duo auront eux aussi droit à une seconde vie...

Peut-être que oui, laisse-t-on planer, mais chose certaine, le goût et l'enthousiasme sont là.

Une saison estivale à croquer

Avec ses 18 productions présentées en 13 lieux, disséminés sur le vaste territoire de *La Tribune*, de Drummondville à Saint-Fortunat en passant par Upton et Saint-Jacques-de-Leeds, la dernière saison théâtrale de ce siècle ressemblera à bien d'autres, avec ses reprises de grands succès, ses créations et ses productions déjà éprouvées.

Mais la saison 1999 portera les couleurs que l'on voudra bien lui donner et les émotions qu'on voudra bien lui solliciter en croquant dedans, à belles dents, à la suite

des André Lachapelle, Rita Lafontaine, Robert Brouillette, Emmanuelle Nadeau, Joëlle Rabu ou Marie Tifo qui, justement, nous parle de son été à Kingsey Falls dans les pages qui suivent.

De même, l'humour occupera à nouveau une niche privilégiée à Sherbrooke et à Magog et le menu estival nous offrira autant de primeurs que de valeurs sûres.

À lire dans les pages G3 et G4



Marie Tifo s'offre un été au Théâtre Les Grands Chênes

Un petit goût de liberté

Pierrette ROY

Sherbrooke

Après plus de 30 années à pratiquer ce métier, il est parfois nécessaire de trouver la petite étincelle qui fait en sorte que le feu reprenne. Non pas parce qu'il s'est éteint mais parce qu'à un certain âge, on a besoin d'aller voir ailleurs, d'explorer de nouvelles avenues.

Ce nouvel espace pour la comédienne Marie Tifo, c'est celui du théâtre d'été qui lui permet, pour la toute première fois en carrière, de fréquenter le burlesque, le vaudeville qui, du coup, la met en contact avec un certain type de personnage féminin qu'on voit peu souvent dans ce type théâtre.

Et cette expérience, c'est celle qu'elle vit depuis mercredi cette semaine et pour tout l'été au Théâtre Les Grands Chênes de Kingsley Falls aux côtés de Marcel Leboeuf, Normand Chouinard, Martine Francke et Stéphane Breton dans la comédie *Bowling*, de Josée Fortier, mise en scène par André Robitaille, une expérience qu'elle trouve extraordinaire et formidable.

Une belle Rita

«J'ai souvent été invitée à jouer l'été mais ça n'adonnait jamais. J'avais toujours autre chose, ou des tournages ou des voyages parce que je suis une fille de vacances et de voyage. Mais lorsque Normand m'a approchée, je n'avais encore rien de prévu pour l'été et lorsque j'ai lu la pièce, j'ai tout de suite été emballée. Parce que j'y retrouvais des personnages de femmes qu'on rencontre peu dans ce type de théâtre.»

Ainsi, elle parle de Rita, son personnage central, qui s'occupe de la location de souliers de bowling depuis 15 ans et qui est, en soi, une incarnation de la force et de la santé. C'est un personnage d'action, en contrôle, une maîtresse femme qui a aussi sa tendresse, son côté grognon, et plein de facettes à explorer.

«J'ai déjà assumé ce type de rôle mais dans du Molière. Habituellement dans le théâtre d'été, c'est le gars qui est drôle et la fille est son faire-valoir. Ma Rita est un personnage extrêmement coloré, comme tous les autres personnages que j'ai à assumer et si Rita n'exigera pas de moi une grosse composition parce qu'elle est assez près de moi, l'ensemble des personnages que je joue sont



Photo La Tribune, par Gilles Besmargian

Marie Tifo: «Ce n'est pas rien que de rester en scène deux heures et demie sans sortir et d'avoir toujours le bon timing, sans possibilité d'aucune détente. Je constate que la comédie exige une discipline très grande mais me permet de découvrir cette nouvelle facette de mon métier avec grand plaisir.»

assez loin de ma personnalité. Les gens devraient être surpris de ma prestation.»

Sans censure aucune

Une prestation qui, incidemment, surprend la comédienne elle-même et qui la place en situation de gêne quand elle se regarde jouer mais sans, toutefois, qu'elle se censure pour autant.

«Je laisse aux gars qui m'entourent le soin de décider si c'est correct ou pas. Mais j'ai le goût de cette folie, de cette liberté. J'éprouve un immense plaisir à jouer gratuitement, sans que la compétition ou la performance vienne interférer.»

Si Marie Tifo parle de plaisir d'abord et avant tout, on est quand même bien loin de l'atmosphère de vacances et elle dit aborder cette saison avec le même sérieux, le même investissement et le même professionnalisme qu'elle s'investit dans une production du Théâtre du Nouveau Monde par exemple.

«Ce n'est pas rien que de rester en scène deux heures et demie sans sortir et d'avoir toujours le bon timing, sans possibilité d'aucune détente. Je constate que la comédie exige une discipline très grande mais me permet de découvrir cette nouvelle facette de mon métier avec grand plaisir.»

Pas de hasard

Abordée avec la même rigueur et le

même souci d'offrir le meilleur d'elle-même, cette nouvelle et audacieuse étape dans la solide et très sérieuse carrière de Marie Tifo la plonge dans un milieu qu'elle ne connaît pas, de l'intérieur, celui du théâtre en été, mais dont elle peut dire aujourd'hui les plus jolies choses, lorsque bien fait dans les conditions les meilleures.

«Il n'y a pas de hasard dans la vie et ce métier s'appelle jouer. Il faut bien le faire et, à un certain moment, savoir aller voir ailleurs pour explorer d'autres avenues.»

Or si, il y a cinq ans, la comédienne a vécu l'inconfort d'être déchirée entre l'entreprise de serres à Mont Saint-Hilaire qu'elle avait acquise et, conséquemment, ce métier auquel elle ne pouvait se consacrer autant, elle a compris aussi qu'elle devait faire un choix, ne pouvant assumer les deux.

«J'ai compris où se situait ma passion, ma réelle passion qui m'alimente depuis tant d'années. Elle ne s'était pas démentie avec les années et je suis rentrée au bercail, après avoir légué les serres à mon fils et à son associé.»

Mais le couple Tifo-Curzi profite encore du domaine de Mont Saint-Hilaire où le couple s'est installé parce qu'il souhaitait vivre à la campagne à longueur d'année.

Après l'Estrie

Ceci après avoir goûté pendant une dé-

centième la majestueuse beauté des Cantons de l'Est et plus particulièrement à celle du petit village d'Ayer's Cliff.

«Quitter cette région, que nous avons découverte par le Mont Orford alors que Pierre tournait dans *Le déclin de l'empire américain* a été un déchirement épouvantable. Moi qui vient d'une région dure d'épinette, je suis tombée immédiatement en amour avec les Cantons-de-l'Est et quelques mois plus tard, nous trouvons ce vieux chalet anglais près de l'Auberge Ripplecove»

Mais c'est finalement la distance qui aura eu raison de ce profond engouement avec lequel le couple ne se gêne pas de renouer à chaque fois qu'il le peut, puisqu'il a encore de nombreux amis dans la région.

Après cet été «très physique» au Grands Chênes où elle voyagera tous les jours, Marie Tifo qui est une passionnée de tennis s'accordera quelque répit d'abord à Flushing Meadow à New York en septembre, un voyage que son homme lui a offert en cadeau, puis à Saint-Vincent-des-Grenadines dans les Antilles où est installée sa soeur.

Elle sera à nouveau l'épouse alcoolique de Rémy Girard dans le téléroman *Radio*, mais avec une présence plus soutenue que dans la première saison, et sera aussi de la distribution de la nouvelle pièce *Sous le regard de la mouche* de Michel-Marc Bouchard cet hiver, chez Jean-Duceppe.

Sorties côté

théâtres d'été

Pierrette ROY

Un nouveau lieu théâtral, le retour d'une auteure appréciée, la reprise de quatre pièces à succès et la présentation de cinq créations, de même que la suspension, pour cet été, des activités de deux théâtres déjà pourtant bien implantés viennent composer les différentes couleurs d'un paysage théâtral qui viendra marquer, sans trop de retentissement, le dernier été de ce siècle.

Au menu, presque autant de choix qu'au cours de la saison 1998 avec 18 productions qui seront au programme de 13 lieux, comparativement à 19 pour 14 lieux l'an dernier.

Les nouveautés

Ainsi, le très sympathique Café de Lafontaine accueillera pour une première année, dans le cadre de soupers-spectacles, une création de Patrick Quintal *La légende de la femme squelette*. «une histoire d'eau» avec Sylvie Marchand, conteuse, et René Béchard, musicien. La production sera présentée du 14 juillet au 6 août.

La talentueuse Marie-Thérèse Quintin, celle-là même qui fondait le théâtre de La Chèvrerie de Saint-Fortunat il y a 20 ans revient à son théâtre comme productrice et comme auteure et a concocté la comédie *Vies d'anges ou d'enfer* qui sera présentée du 25 juin au 28 août. La production est mise en scène par Claude Laroche et fait appel aux comédiens Rita Lafontaine, Robert Brouillette, Michel Daigle, Louise de Beaumont et Luc Proulx.

Cet été, le Théâtre Le Bosquet de Victo-

riaville fait relâche tout comme le Théâtre Rivier de Coaticook.

Les succès

Les Théâtre d'Eastman, des Grands Chênes, du Piggery et le Village québécois d'Antan iront cet été de la reprise d'un succès déjà confirmé et qui se situe plus ou moins loin dans le temps, le plus ancien étant bien sûr *Les girls à Clémence*.

La production sera présentée au Théâtre d'Eastman du 18 juin au 4 septembre et fera appel aux comédiennes Andrée Lachapelle, Nathalie Gadouas, France Castel, Monique Richard et Sylvie Ferlatte. La mise en scène est signée Mario Borge.

Au Grands Chênes de Kingsley Falls, on renoue également avec le premier succès du Théâtre il y a 11 ans la comédie *Bowling*, écrite par Josée Fortier et mise en scène par André Robitaille avec Stéphane Breton, Normand Chouinard, Marie Tifo, Martine Francke et Marcel Leboeuf. La pièce est présentée du 16 juin au 4 septembre.

Le Théâtre Piggery qui cultive lui aussi la tradition des succès renouera avec un spectacle fabuleux, qui a obtenu la faveur populaire en 1991 et 1993, soit *Tonight... Piaf* avec Joëlle Rabu qui sera présentée en toute fin de saison, du 2 au 5 septembre.

Avant, on pourra apprécier *The Nerd* de Larry Shue du 1er au 17 juillet, mis en scène par Greg Tuck avec Ian Watson, Peter Elliott, Elizabeth Goodyear, Alex Chapple, Loretta Bailey, Bryan Foster et Eric Trask.

Puis du 22 juillet au 7 août, on présentera la comédie romantique *Same time next year* de Bernard Slade, mise en scène par Greg



Tuck avec Margot Dionne et Andrew Johnston.

Puis, du 12 au 28 août, on mettra à l'affiche *The complete works of William Shakespeare* de Adam Long, Daniel Singer et Jess Winfield, mise en scène par Jim Guedo avec Keith Jones et Raul Tomé.

Enfin, le méga-spectacle musical qui a attiré les foules l'été dernier au Village québécois d'antan à Drummondville *Les Légendes fantastiques* est repris cet été du 25 juin au 6 septembre et, avec l'ajout d'un spectacle le mercredi, pourra accueillir un plus grand nombre de spectateurs.

Les créations

La création viendra marquer, outre la première saison du Café de Lafontaine et la 20e du théâtre de Saint-Fortunat que l'on décrit plus haut, celle du Théâtre de la Chapelle Blanche de St-Jacques-de-Leeds qui présentera du 23 juin au 28 août la création *Les langues sales* de Gaétan Giguère avec Emmanuelle Nadeau, Yves Kirouac et Louis-Etienne Nadeau.

Le cochon souriant de Ste-Marguerite de Lingwick propose lui aussi, du 26 juin au 4 septembre, une oeuvre originale élaborée en collectif et intitulée *Si par Al-Zahr vous entendez un O'kolo dans les ciels magnifiques*. La production met en scène Line Babin, Patrick Bélisle, André Bombardier, Chantal Cloutier, Normand Daoust, Martine Fordin, Michel Fordin, Priscille Gendron, André Labrèche, Sophie Lajoie, Stéphane Théoret et Michel Vézina.

Au Théâtre de la Dame de Coeur de Upton on fera aussi place à une nouvelle création, *La route des étoiles* de Bernard Vandal avec, au scénario, José Babin, Hélène Ducharme, Richard Blackburn, René Charbon-

neau et Bernard Vandal. Celle-ci est présentée du 23 juin au 28 août.

Et les autres

Pour compléter ce menu substantiel, on trouvera tout près de Sherbrooke, au Théâtre du Village de Ste-Catherine-de-Hatley du 25 juin au 21 août, la comédie *Faux départ* de Jacques Diamant mise en scène par Jacinthe Tremblay avec Lionel Allaire, Julie Allaire, Benoît Breton, Richard Lacroix, Johanne Drapeau et Stephan Francoeur.

Le Théâtre du Lac Brome accueillera à nouveau trois productions en anglais soient *Always... Patsy Cline*, *Loot* et *L'improvisé d'Outremont* qui viendront se partager la saison s'étalant du 25 juin au 14 août mais il sera prudent de vérifier auprès du théâtre les soirs et les dates de chacune des représentations.

Le Théâtre de la Onzième heure de Bromont présente pour sa part, du 24 juin au 4 septembre *La femme du boulanger* de Marcel Pagnol d'après une nouvelle de Jean Giono, dans une mise en scène de Pierre Pronovost. La distribution se compose de Jean-François Lapierre, Caroline Lalumière, Gilles Jean, Antoine Bertrand et Marie-Pierre Nadeau.

Finalement, le dernier mais non le moindre le Théâtre des Variétés de Gilles Latulippe, installé au Centre culturel de Drummondville, présente du 16 juin au 18 août la comédie *Ciel! mon mari* de Derek Benfield, mise en scène par Gilles Latulippe avec Roger Giguère, Serge Christiaenssen, Josée Labossière et Louise Matteau.

Et bon été au théâtre!

Un tableau complet des théâtres d'été et des spectacles d'humour en G4



Le Théâtre de la Onzième heure de Bromont fait place au soleil de la Provence avec *La femme du boulanger* de Marcel Pagnol, d'après une nouvelle de Jean Giono, mettant en vedette dans le sens des aiguilles d'une montre à partir de la gauche Antoine Bertrand, Marie-Pierre Nadeau, Jean-François Lapierre, Gilles Jean et Caroline Lalumière.

HUMOUR

Endroit	Spectacle	Dates
O'Bready	Mario Jean	25 juin au 10 juillet vendredi et samedi
	Lise Dion	16 juillet au 21 août vendredi et samedi
Vieux Clocher Magog	Jean-Michel Anctil	19 juin, 8, 9 et 10 octobre
	Steeve Diamond	25,26 juin, 29 juin au 10 juillet mardi au samedi
	Lévesque et Turcotte	13 au 17 juillet
	Stéphane Rousseau	20 juillet au 21 août mardi au samedi
	Michel Barrette	27 août au 2 octobre vendredi et samedi
Vieux Clocher Sherbrooke	Dominic et Martin	juin et août vendredi et samedi
	Martin Petit	juillet vendredi et samedi

THÉÂTRES D'ÉTÉ 1999

Théâtre	Pièce	Dates
Théâtre du Village	Faux départ	25 juin au 21 août jeudi au samedi
Piggery	The Nerd	1 ^{er} au 7 juillet mardi au samedi
	Same time next year	22 juillet au 7 août mardi au samedi
	The complete works of W. Shakespeare	12 au 28 août mardi au samedi
	Tonight... Piaf	2 au 5 septembre mardi au samedi
D'Eastman	Les girls à Clémence	18 juin au 4 septembre mardi au samedi
Les Grands Chênes	Bowling	16 juin au 4 septembre mardi au samedi
Café de Lafontaine	La légende de la femme squelette	14 juillet au 6 août mercredi à vendredi
La Chèvrerie	Vies d'anges ou d'enfer	25 juin au 28 août mercredi au samedi
Le cochon souriant	Si par Al-Zahr vous entendez un O'kolo dans les ciels magnifiques	26 juin au 4 septembre jeudi au samedi
La Chapelle Blanche	Les langues sales	23 juin au 28 août mercredi au samedi
Théâtre Lac Brome	Always... Patsy Cline	} 25 juin au 14 août
	Loot	
	The Impromptu d'Outremont	
Théâtre de la 11 ^e heure Bromont	La femme du boulanger	26 juin au 4 septembre jeudi à samedi
Centre culturel Drummondville	Ciel ! mon mari	16 juin au 18 août mercredi à samedi
Village québécois d'antan	Légendes fantastiques	25 juin au 6 septembre mercredi à samedi
Dame de cœur	La route des étoiles	23 juin au 28 août mercredi à dimanche

UNE ACTIVITÉ FAMILIALE
À NE PAS MANQUER

25, 26 ET 27
JUIN 1999

PROGRAMME
DES
ACTIVITÉS

VENDREDI 25 JUIN

20 h 30
Partie de balle des Old Timers
Ham Nord contre Saint-Camille

20 h 30
SOIRÉE WESTERN
AVEC LE GROUPE COUNTRY
FLASH
ET SPECTACLE AVEC GIZÈLE
LALIBERTÉ
Entrée : 5 \$

SAMEDI 26 JUIN

13 h 30
GYMKHANA
de la Fédération équestre du Québec
Entrée : 5 \$
CONCOURS « ATTRAPER LA CHÈ-
VRE »
CONCOURS RODÉO DE COCHONS

21 h
SUPER SOIRÉE WESTERN
au Toit des Quatre Temps avec
LE GROUPE COUNTRY FLASH ET
SPECTACLE DE GIZÈLE LALIBERTÉ
Entrée : 5 \$ par personne
ACTIVITÉ SPÉCIALE : PRISON AVEC
SHÉRIF

DIMANCHE 27 JUIN

10 h 30
Messe western à l'église
Bénédictin des autos après la messe

12 h
Musique avec l'orchestre LES STONE
CANYON
Dîner des cow-boys et cow-girls au
Toit des Quatre Temps
Prix : 7 \$ adulte; 4 \$ enfants 6 à 12
ans; gratuit enfants 0 à 6 ans

13 h 30
GRANDE PARADE WESTERN

15 h
PROGRAMME AMATEUR
accompagné par LES STONE CA-
NYON, animation : Fernande Leroux

17 h 30
Souper sous le Toit des Quatre Temps
Prix : 6 \$

SOIRÉE DE CLÔTURE
AVEC LES STONE CANYON

SERVICE DE RACCAMPÈGEMENT
(NEZ ROUGE)
LES VENDREDI ET SAMEDI SOIR
TERRAIN GRATUIT disponible pour
roulottes et véhicules motorisés.
Beau temps, mauvais temps, on vous
attend au TOIT DES QUATRE TEMPS!
Pour information :
Jean Richard au (819) 828-2088

MERCİ À NOS COMMANDITAIRES :

JEAN RICHARD
Remorquage et soudure mobile
828-2088

CENTRE DU CAMION DANVILLE
Entretien général
829-3232

CENTRE FUNÉRAIRE DUPUIS
Asbestos, Wotton, Saint-Camille
879-4406

DUCLOS & VAILLANCOURT
Assurances
879-6666

LES CONSTRUCTIONS
RANDARD
Construction et rénovation
828-2145

FERME PICADY
Commerçant d'animaux et transport
828-2127

JOCELYN GUIMOND, AVC
Courtier en assurances
821-2131

ASSEMBLAGE KIT REMISES
RENOVATIONS
Marcel Béchard
828-3175

LES ENTREPRISES
FRANÇOIS GRIMARD
Excavation, transport en vrac,
déblayement
828-2970

MOTEURS ÉLECTRIQUES
DUBÉ
Unité électromécaniques et
équipements miniers
879-6663

ÉPICERIE JOCELYN LARRIVÉE
Débitage pour congélateur
828-2929

MICHEL DROUIN, NOTAIRE
Conseiller juridique
828-2853

DANLUC AUTO
Vente et achat d'autos
d'occasion
879-3100

ENCANS D'ANIMAUX
DE DANVILLE
Tous les mercredis à 14 h
839-2781

FERME PIERRE GUIMOND
Éleveur Holstein
828-0295

GARAGE FRAME MASTER RB
Rock Beauvillage
828-2547

JEAN-MARC LAROCHE
Entrepreneur électricien
828-2926

MG TAILLAGE
Tailleur de sabots
879-6594

EAU PURE 2000
Vente-achat
828-3162

EXCAVATION
CHARLES GRENIER
Excavation de tous genres
878-3468

ODÉVY (DAVE) FRÉCHETTE
& FILS
Coffrage Asbestos
Polissage de plancher
879-2004

RESTAURANT
LA GRIVE DES BOIS
Cuisine italienne
828-2105

ÉPICERIE STEINER
828-2511

BUFFET RAÏCHE
Traiteur
828-2502

BUREAUTIQUE SOLUTION
INFORMATIQUE
879-5170

59780

Sorties côté humour

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE
Du 16 JUIN au 28 AOÛT 1999

GILLES LATULIPPE ROGER GIGUÈRE

Ciel!
mon mari

UNE COMÉDIE DE DEREK BENFIELD
Traduction, adaptation et mise en scène
de GILLES LATULIPPE

JOSEÉ LA BOSSIÈRE

LOUISE MATTEAU

Mercrredi au Samedi à 20h00
FORNITS : HÉBERGEMENT, SOUPER ET THÉÂTRE OU SOUPER ET THÉÂTRE
PRIX DE GROUPE 59779

BILLETTERIE : 819 477 5412 ou 1 800 265 5412
CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE,
175, RUE BINGUET, DRUMMONDVILLE
Salle climatisée • Bar • Stationnement gratuit

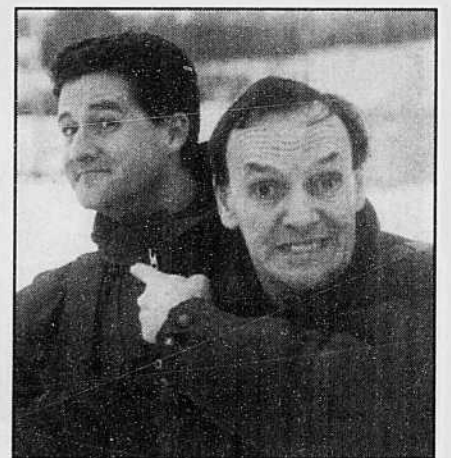
Pierrette ROY

Du spectacle déjà bien éprouvé à la
première d'un nouveau spectacle,
la saison en humour 1999 a, enco-
re une fois bien creusé sa niche en ré-
gion et proposera de quoi satisfaire
tous les appétits quoique sans véritable
découverte ou surprise, les talents étant
déjà assez connus.

À la salle Mau-
rice-O'Bready,
deux grandes
pointures se parta-
geront l'été et c'est
à Mario Jean que
l'on a confié la tâ-
che d'amorcer la
saison avec son
tout nouveau et
deuxième specta-
cle en carrière. Il
s'y produira du 25
juin au 10 juillet
les vendredis et sa-
medis.

Puis, Lise Dion
prendra le relais
du 16 juillet au 21
août, aussi les ven-
dredis et samedis
et présentera son
fameux spectacle
qui lui a valu trois
Félix au plus ré-
cent Gala de
l'ADISO et qui a
déjà été vu par
plus d'un quart de
millions de specta-
teurs

Le Vieux Clo-
cher de Sherbroo-
ke proposera
quant à lui un
doublé de jeunes
recrues de l'hu-
mour mais qui se
sont déjà, tout au
cours de l'année,
fait connaître

Le duo Lévesque-Turcotte
avantageusement.

On pourra ainsi applaudir le duo
Dominic et Martin les vendredis et sa-
medis de juin et d'août et le grand Mar-
tin Petit les vendredis et samedis de
juillet, un stand up comic étonnant.

Menu substantiel

Au Vieux Clocher de Magog dont
on célèbre le 25^e anniversaire d'exis-
tence, le menu sera substantiel et offri-
ra rien de moins que cinq propositions
alléchantes qui viendront satisfaire tous
les goûts, quels qu'ils soient.

Jean-Michel Anctil, qui s'y est pro-
duit tout le moins de juin et ce soir,
pour une dernière représentation, re-
viendra les 8, 9 et 10 octobre avec son
nouveau et excellent spectacle solo.

Steeve Diamond, une jeune vedette
montante et une révélation en humour
et en imitations, s'y produira les 25 et
26 juin et du 29 juin au 10 juillet, du
mardi au samedi.

Renouant avec les racines de leur
succès, le duo Lévesque/Turcotte a ac-
cepté de souligner le quart de siècle du
Vieux Clocher en y présentant pour
une toute petite semaine, du 13 au 17
juillet, leur spectacle Lévesque/
Turcotte arrivent en ville.

Deux autres nouveaux spectacles
pour deux humoristes affirmés dont les
débutants ont été marqués par leur passa-
ge au Vieux Clocher viendront complé-
ter la saison.

D'abord Stéphane Rousseau ira de
son troisième spectacle du 20 juillet au
21 août, du mardi au samedi, alors que
Michel Barrette occupera, les vendredis
et samedis la scène du 27 août au 2 oc-
tobre.

De plus, la boîte à chansons du
Vieux Clocher donnera aussi, en plus
des spectacles de chanson, à entendre
des spectacles d'humour comme l'hu-
moriste Sylvain Laroque qui s'y pro-
duira tous les lundi soirs de juillet.

Au Théâtre des Grands Chênes
de Kingsey Falls

Bowling

Dès le 16 juin 1999

AP IP Association des producteurs de machines à bowling

Cascades

Le Théâtre des Grands Chênes

59258

Une comédie de Joséé FORTIER
Mise en scène par André ROBTAILLE

Réservez maintenant
(819) 363-2900

Marcel Labout

Normand Chouinard

Marie Rizo

Marine Francis

Stéphane Brome

Mario Jean

Jean-Michel Anctil

Martin Petit

Mitsou dit bye bye au passé

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

À 28 ans et des poussières, la chanteuse Mitsou dit définitivement bye bye à son passé et nous arrive avec un nouvel album - son premier depuis quatre ans - qui marque un tournant dans sa carrière.

«Musicalement j'avais besoin d'exploser, de ne pas m'accrocher à un style musical en particulier, et je me le suis permis», raconte la chanteuse au sujet de son disque éponyme «Mitsou», une production très léchée réalisée avec une nouvelle équipe, celle de Dazmo musique et la compagnie de disques Génération.

Sur cet album, fruit de collaborations à Los Angeles, Londres et New York, on retrouve des traces de funk, de techno et de trip hop, mâtinées d'électronica, mais, surtout, une intention: celle de repartir sur des bases musicales nouvelles, de plonger dans un environnement sonore plus ouvert.

«Tout cela fait partie de mon univers musical. Cet album est ma base pour les 10 prochaines années car je me suis permis de m'éclater, j'ai connu la liberté, la création à l'état pur. Voyons voir maintenant où ça nous mène...», explique la jeune femme qui a produit le disque avec son collaborateur Iohann Martin.

Au sujet de son retrait temporaire de la scène musicale, Mitsou souligne qu'elle voulait d'abord prendre du recul mais aussi toucher à la production de bandes sonores pour la publicité et le cinéma, via sa compagnie Dazmo Musique.

«J'avais besoin d'un temps d'arrêt, de clore une étape de ma vie. J'ai donc travaillé les bases de mon métier», mentionne celle qui, en 1988, avait fait une entrée fracassante sur les palmarès avec «Bye Bye mon cowboy» et un look d'enfer.

Trois tableaux

«Mitsou», le disque, a nécessité un an et demi de travail, avec l'aide des producteurs Jean-François Amiot et Yves-François Blanchet.

«Alexis Dufresne et Miklos Simpson ont fait le «squelette» musical de l'album, trouvé le style au niveau sonore et de ma voix», explique la chanteuse, qui a écrit la plupart des textes et a touché à plusieurs musiques.

Sur ce disque, divisé en trois tableaux (le tumulte, la tendresse et la sérénité), on retrouve une Mitsou toujours aussi énergique et spontanée, mais aussi une chanteuse avec une voix plus assurée, qui jette son propre regard sur la vie.

«C'est un disque d'acceptation de la femme et de l'homme aussi. Auparavant quand j'écrivais c'était de la fiction, tandis que là c'est du vécu, il y a une recherche d'unité et une volonté de trouver la sérénité», souligne la jeune femme.

On pourra reprocher à certains textes un petit côté naïf, mais globalement l'album est bien fait, très solide, conforme à ce qu'on peut attendre de ce genre de production et plusieurs pièces se démarquent, entre autres «Les ronces», «Si tu m'aimes encore», «Fou» et «La vie sera».

«Ce disque-là se tient, il y a beaucoup d'unité entre les musiques et les textes. Moi, je suis une fille qui est aussi paisible et sereine dans la vie; je voulais aussi projeter cela», confie la chanteuse.



Photo Imacom par Claude Poulin

Mitsou: «J'ai vécu intensément. Et le plus beau cadeau que m'a fait mon grand-père Gratien c'est que toute jeune je savais que je voulais faire ce métier. Enfant, à quelques kilomètres d'ici, à Saint-Georges-de-Windsor, je grimpais dans les arbres et j'écrivais des chansons que j'enregistrais avec un magnétophone.»

Et il faut reconnaître que Mitsou a parcouru beaucoup de chemin depuis 1988 et a sans doute encore beaucoup de choses à dire et à faire:

«J'ai vécu intensément. Et le plus beau cadeau que m'a fait mon grand-père Gratien c'est que toute jeune je savais que je voulais faire ce métier. Enfant, à quelques kilomètres d'ici, à Saint-Georges-de-Windsor, je grimpais dans les arbres et j'écrivais des chansons que j'enregistrais avec un magnétophone», raconte Mitsou au sujet de son enfance dans la campagne estrienne.

«J'ai commencé tôt avec la vision globale de ce que je voulais être. Tu peux chercher longtemps, mais moi je n'ai pas eu ce problème-là dans la vie, sauf qu'à un certain moment il faut aussi ouvrir d'autres portes et c'est pour cela qu'il faut des temps d'arrêt, un repos de l'image publique», ajoute-t-elle.

Et après quatre ans d'absence sur disque et deux ans en retrait du public, plusieurs attendent maintenant le retour de Mitsou sur scène, ce qui ne se fera pas avant quelques mois, dit-elle.

«Peut-être à la fin de l'été, mais auparavant on va expérimenter avec les musiques et trouver le son du spectacle».

CET ÉTÉ, PRENEZ...

Notre ticket pour l'Aventure!

En suivant

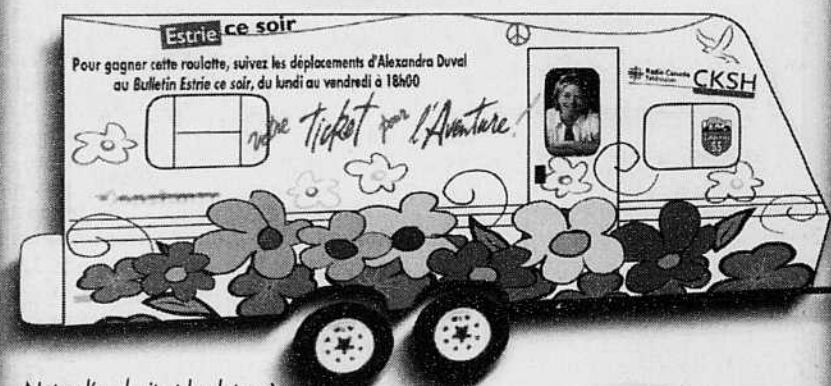
les traces d'Alexandra Duval



CKSH

du lundi au vendredi à ESTRIE CE SOIR, à 18h00.

Le 30 août prochain, cette magnifique caravane pourrait être à vous!



Notez l'endroit et la date où elle a stationné sa roulotte et postez le tout à :

Concours Votre ticket pour l'Aventure
CKSH - 3720, boul. Industriel, Sherbrooke, Qc J1L 1Z9

Nom de l'endroit et date :

Votre nom :

Adresse :

Tél. :



MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE
PRÉSENTE

Plumes sur l'eau

Visite animée
pour les groupes informations / réservations
Tél. : 819-564-3200

CET ÉTÉ, VENEZ DÉCOUVRIR LE MONDE ÉBLOUSSANT
DES CANARDS, DES OIES ET DES CYGNES.

«PLUMES SUR L'EAU» DÉVOILE, UN À UN, LES SECRETS
QUI PERMETTENT À CES MAGNIFIQUES OISEAUX
DE VIVRE EN HARMONIE AVEC LEUR MILIEU.

du 11 avril au 6 septembre 1999

AU CENTRE D'EXPOSITION
LÉON-MARCOTTE
222, RUE FRONTENAC, SHERBROOKE
Ouvert du mardi au dimanche de 12 h 30 à 16 h 30

Une production du Musée du Séminaire de Sherbrooke
en collaboration avec le Service canadien de la faune d'Environnement Canada
Avec l'aide financière de :

Ministère du Patrimoine canadien
Ministère de la Culture et des Communications du Québec
Ville de Sherbrooke
Fondation de la Faune
Ministère de l'Environnement et de la Faune
TÉLÉ7
LaTribune
CKSH
CITE

Le Palace de Granby
Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.

vous présentent du 25 juin au 28 août 1999

La revue musicale
sur Michel Fugain
et le Big Bazar

c'est la fête!

Conception et mise en scène : Lorraine Beaudry
Direction : Jean-Bernard Hébert

avec Joël Legendre, Estelle Esse,
Jean Belzil-Gascon, France Beaulé, Richard Belhumeur,
Chantal Dauphinais, Serge Groulx, Steve Hanley, Maud Beauchemin,
François L'Espérance, Pascal Lavoie, Caroline Gervais

Assistance
Mondaines et Merisiers
le spectacle
se reconstruit!

MERCREDI AU SAMEDI À 20H30
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE
RÉSERVATIONS : (450) 375-2262 • 1-800 387-2262
FAX: (450) 375-7707

LE PALACE DE GRANBY : 155, RUE PRINCIPALE, GRANBY
en provenance de Montréal, Autoroute 10 sortie 68
en provenance de Sherbrooke, sortie 74

Le Théâtre D'Eastman

du 18 juin au 4 septembre 1999

Les Girls à Clémence

une revue musicale de Clémence Desrochers

Andrée Lachapelle • France Castel
Sylvie Ferlatte • Nathalie Gadouas • Monique Richard

Au piano: Nadine Turbide ou Valérie Bouchard
Conception et réalisation: Marc Desjardins
Mise en scène: Mario Borges
Direction: Jean-Bernard Hébert

SUPPLÉMENTAIRES:
26 JUIN À 22H
3 ET 10 JUILLET À 22H

du mardi au samedi inclusivement
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE
RÉSERVATIONS 1-877-297-2860
450-297-2860

THÉÂTRE D'EASTMAN - SALLE MARJOLAINE HÉBERT
55, CHEMIN DU THÉÂTRE - STUKELY-SUD, EASTMAN, AUTOROUTE 10 - SORTIE 106

La Maison Boucheron

Nous découvrons aujourd'hui une célèbre maison française d'abord reconnue et réputée en raison de ses bijoux : la Maison Boucheron. En 1858, le grand expert en pierre précieuses, Frédéric Boucheron, ouvre son premier magasin à Paris. Il est d'ailleurs le premier joaillier à s'installer à la place Vendôme, le centre mondial de la haute joaillerie.

Il a fallu attendre plus de cent ans avant que la famille de joailliers se lance dans la parfumerie. En 1988, Alain Boucheron, l'arrière-petit-fils du fondateur, crée son premier parfum pour femmes qui s'appellera tout simplement BOUCHERON. C'est un parfum bijou, un flacon bague inspiré des ateliers du joaillier. Ce parfum est un classique, il est très féminin et unique.

Fort de succès de sa première création dans la parfumerie, la Maison propose, quelques années plus tard, le très lumineux et sensible JAÏPUR. Ce parfum est un véritable ravissement pour le nez et pour les yeux. Son flacon prend la forme d'un bracelet composé de 9 pierres précieuses. Il allie la volupté et la tendresse pour la femme contemporaine.

Les hommes ne sont pas en reste avec la Maison Boucheron. En 1991, afin de donner la réplique à Boucheron pour hommes, la Maison lance BOUCHERON POUR HOMMES. Frais, élégant, raffiné et sobre, BOUCHERON répond aux modes de vie et aux différentes attentes de l'homme d'aujourd'hui.

Puis, JAÏPUR POUR HOMMES est aussi créé pour donner la réplique à madame. À l'image des autres de la famille, Jaïpur pour hommes est un classique ayant du caractère et une personnalité bien à lui.

D'ailleurs, en ce week-end de la fête des Pères, Boucheron et Jaïpur constituent d'excellentes idées-cadeaux. De plus, la Maison Boucheron offre certainement l'une des plus belles gammes de produits complémentaires. Alors, à vous de les découvrir!

Nous vous souhaitons un bel été. On se retrouve à l'automne.

L'O de l'Aube
PARFUMERIE

Promenade King,
mail intérieur
2235, rue King Ouest,
Sherbrooke
(819) 564-0814

À chacun ses compagnons de vacances

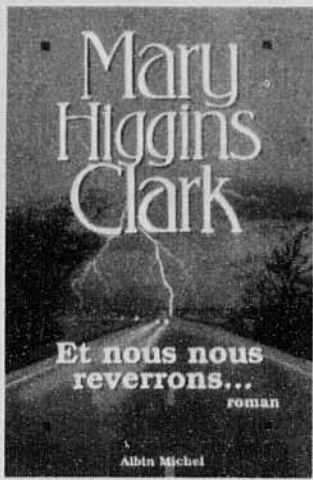


LIVRES
Pierrette Roy

C'est l'été, très bientôt, et les vacances qui pointent leur nez à l'horizon, entraînant avec elles leurs plages de repos et de prélassance dans la nature.

Pour accompagner ces moments de farniente qui viennent ponctuer l'été, les différentes maisons d'édition font coïncider, chaque année, la parution de lectures légères et qui sont supposés avoir en commun d'être agréables à lire pour venir ponctuer ces instants.

Voici quelques suggestions, toutes personnelles, de romans à saveur polar qui seront mes propres compagnons de vacances mais, ne vous gênez pas pour faire vos propres incursions sur les tablettes de votre libraire préféré, parce que la liste peut être presque infinie. Bonne lecture!



HIGGINS CLARK, Mary, *Et nous nous reverrons...*, éditions Albin Michel, 433 pages.

La corruption médicale en cause

À tout seigneur, tout honneur. Commençons cette sélection par la reine du polar, Mary Higgins Clark, qui se commet à nouveau et de façon plutôt volumineuse - puisque son roman a 433 pages - dans *Et nous nous reverrons* qu'elle publie chez Albin Michel.

On y fait la connaissance d'une belle jeune bourgeoise Molly, qui est accusée et trouvée coupable du meurtre de son mari, un médecin respecté. Après six années de prison, alors qu'elle est plus que jamais obsédée par l'idée de prouver son innocence, elle découvre un casse-tête médico-financier auquel était mêlé son mari et qui vient brouiller les pistes et resserrer l'étau.

Pour venir à sa rescousse, elle trouvera son amie d'enfance Fran, mais également Jenna, une autre camarade de classe qui a peut-être un rôle à jouer dans toute cette histoire.

Sur les traces de maman

Après avoir été l'assistante éditoriale et la documentaliste de sa mère, après avoir travaillé pour le théâtre, le cinéma et la télévision, Carol Higgins Clark a elle aussi, sur les traces de sa mère, commencé il n'y a pas si longtemps une carrière d'auteure de suspenses, mais à saveur humoristique.

Son quatrième roman intitulé *Sur la corde* et publié aussi chez Albin Michel met en scène sa charmante détective Regan Reilly, qui est aussi écrivaine et comédienne, qui nous entraîne cette fois-ci dans le milieu du showbiz et ses somptueuses villas des Hamptons, village proche de New York et véritable «Hollywood sur mer».

On y retrouvera une jeune chanteuse menacée par un inconnu, un héritier extravagant, son épouse évaporée, un gourou farfelu et un violon, présumé coupable.

On dit de ce nouveau suspense mêlé le cocasse à l'angoisse dans un cocktail savoureux qui est censé ravir les amateurs de frissons.



HIGGINS CLARK, Carol, *Sur la corde*, éditions Albin Michel, 269 pages.

Une nouvelle héroïne pour Fielding

Les fans de Bridget Jones, l'héroïne tellement attachante de Bridget Jones qui nous avait offert l'an dernier *Journal de Bridget Jones* seront ravis d'apprendre qu'une nouvelle héroïne, Rosie Richardson, est née de la plume de la romancière et est au coeur du roman *Cause celeb'*.

On dit que c'est sa connaissance du milieu des ONG et des médias et son humour qui ont directement inspiré ce roman qu'on présente comme un roman féroce ment drôle et sensible, une satire impitoyable qui n'épargne rien ni personne, ni les associations humanitaires, ni la pub, ni la télé, ni le monde de l'édition, ni les stars, le showbiz, la mode et... les grands sentiments.

À travers l'histoire d'une jeune responsable de la publicité dans une maison d'édition londonienne désabusée par une liaison avec une star du petit écran, on se retrouvera à sa suite au coeur d'une organisation humanitaire qui oeuvre en Afrique parce que celle-ci décide de changer de vie.

C'est lorsque se dessinera un drame, celui d'une invasion de sauterelles qui menace de déplacer la population, et que Rosie organisera une émission-choc avec les célébrités qu'elle a jadis connues que Fielding se fera la plus mordante.

On dit d'ailleurs, pour notre plus pur ravissement, que celle-ci achève en ce moment l'écriture de la suite du *Journal de Bridget Jones*.



FIELDING, Helen, *Cause celeb'*, éditions Albin Michel, 416 pages.

Maud Graham court encore

Figure de plus en plus incontournable dans le monde littéraire québécois en général mais également dans celui du roman à suspense, la délicate Christine Brouillet profite, elle aussi de l'été qui commence pour nous offrir à La Courte Échelle une autre aventure mettant en vedette, pour une cinquième fois, sa très colorée détective Maud Graham et qui a pour titre *Les fiancés de l'enfer*.

Le drame se déroule cette fois-ci sur le campus de l'Université Laval où on retrouve le cadavre d'une femme violée, la troisième, que le violeur a marquée au couteau d'une croix et d'une initiale sous le sein gauche.

À chaque fois des lettres différentes, un M, un L et un J. Maud Graham cherche à comprendre et tout au long de son enquête, plusieurs intrigues viendront se croiser et impliqueront une série de femmes comme Suzanne, Marie-Eve, Léa, Loulou.

Dans son travail, l'inspectrice sait qu'elle doit pénétrer dans la pensée du violeur, le précédent, se noyer dans son âme.

Après avoir dénoncé dans son précédent roman *C'est pour mieux t'aimer, mon enfant* l'abus fait aux enfants, elle s'intéresse cette fois-ci aux abus de toutes sortes faits aux femmes.



BROUILLET, Christine, *Les fiancés de l'enfer*, éditions La Courte Échelle, 224 pages.

Une veuve de papier



IRVING, John, *Une veuve de papier*, éditions du Seuil, 588 pages.

L'occasion ne pouvait être mieux choisie pour que paraisse aux éditions du Seuil le nouveau et 9e roman de John Irving *Une veuve de papier* qui vient raconter l'histoire de Ruth Cole dont on fait la connaissance en 1958, alors qu'elle n'est âgée que de 4 ans.

Elle a été conçue pour compenser la mort tragique de ses deux frères adolescents dans un accident de voiture.

Près d'elle, on retrouve une mère écrasée de chagrin et un père ivrogne et séducteur de femmes et un jeune assistant de 16 ans qui deviendra pour un court moment l'amant de sa mère.

Puis on retrouvera tout ce beau monde 32 ans plus tard, en 1990, alors que Ruth est devenue romancière à succès.

Conteur habile qui sait manier les clins d'oeil, les digressions, les histoires dans l'histoire et même les invraisemblances, on dit de John Irving qu'il réussit ici à tisser une trame romanesque dense et riche dans laquelle le lecteur se trouve pris, entre l'hilarité et l'émotion, de la première à la dernière ligne.

On dit de ce roman qu'il a la verve burlesque et parfois polissonne des meilleurs romans de Irving, et qu'il nous rappellera l'extraordinaire *Monde selon Garp* ou *Hôtel New Hampshire*.

CÉLÉBRER LA VIE, L'AMOUR, LA JOIE.
«Vous ne verrez jamais autant de grandes actrices sur un même écran.»
Revue NEW YORK OBSERVER
Thé avec Mussolini
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA
12h55 - 3h10 - 6h55 - 9h10

SAMEDI 5,50 Pour les représentations avant 18h00
DIMANCHE 5\$
LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS JEUDI
Carrefour de l'Estrie 18 au 24 juin 565-0366
INSTINCT 13:35-16:20 / 19:00-22:00
La FILLE du GÉNÉRAL 13:20-16:00 / 19:30-22:15
Tarzan 13:00-15:10-17:15 / 19:15-21:20

Miou Miou
elles
la vie sexuelle et amoureuse de cinq femmes
Guesch Patti Berenson **Marisa Marthe Keller**
K.FILMS AMÉRIQUE
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA
1h05 - 3h10 - 7h05 - 9h10

«LA MEILLEURE COMÉDIE ROMANTIQUE DU MOMENT!»
Notting Hill
Version française
Julia Roberts Hugh Grant
www.notting-hill.com
À L'AFFICHE!

Les Gaulois envahissent la Nouvelle-Gaule!!!
RECORD DE TOUS LES TEMPS AU BOX-OFFICE POUR UN FILM FRANÇAIS.
CLAUDE BERRI PRÉSENTE
CHRISTIAN CLAVIER GÉRARD DEPARDIEU
ROBERTO BENIGNI
DANS LE RÔLE DE DÉTRITUS
«On voudrait traverser l'écran et vivre dans le film... Depardieu, Benigni, Clavier sont formidables!»
Valéria Lalonde, Radio-Canada
Astérix & Obélix
CONTRE CÉSAR
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

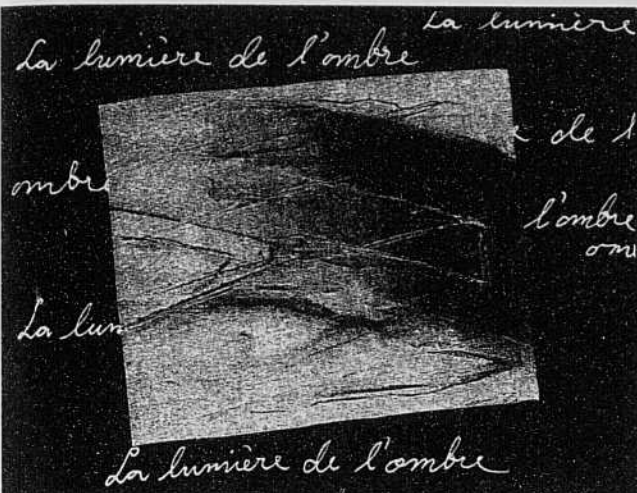
LE 1er JUILLET C'EST LA FÊTE
À ELVIS GRATTON
BONNE FÊTE BOB!!!

Beau et vrai comme la vie

Elles



Linda (Carmen Maura) et Gigi (Joaquim de Almeida), un couple qui comme les autres mis en scène dans le film *Elles*, aura à affronter le temps et l'usure des jours, la routine et la lassitude.



La lumière de l'ombre

Semaine des arts en Estrie, Hatley
du 6 au 11 juillet 1999

L'art du vitrail

Rogier Van Grieken

Originaire de la Hollande, il travaille comme artiste du vitrail en Norvège et est professeur à l'école Rudolf Steiner de Hamar.

L'art de l'aquarelle

Margrethe Ulvik

Originaire de la Norvège, elle travaille comme artiste professionnelle en peinture et en arts textiles et elle anime des ateliers d'art en Estrie.

Information

Jean-Marc Peladeau

(819) 820-9693

60064

CINÉMA
Une critique de
Pierre Roy

On y présente cinq destins de femmes. Des femmes qui peuvent ressembler à toutes les femmes au détour de la quarantaine, car aux prises elles aussi, comme nous toutes, avec le vieillissement, la maladie, la soif de nouveaux défis mais aussi les écueils de la routine et le désir, encore et toujours, de l'amour véritable.

Elles sont cinq femmes qui rencontrent, elles aussi, leur ennemi numéro un: cette autre femme plus jeune et plus belle qui ne demande qu'à prendre leur place.

Elles sont cinq femmes dont on vient raconter une page d'histoire, une page par moments amusante, par moments touchante, par moments bouleversante mais qui, toujours, ressemble à la vie.

Sensibilité féminine

D'ailleurs, avec la finesse de son approche et sa remarquable sensibilité, on jurerait que *Elles*, qui prend l'affiche cette fin de semaine à la Maison du cinéma, est l'oeuvre d'une femme telle que le film navigue allègrement et avec justesse dans l'univers féminin; mais non, il est signé Luis Galvão Teles, un réalisateur espagnol à qui l'on doit déjà *Portrait de famille*, et qui témoigne ici avec éloquence de l'extrême tendresse et de l'amour inconditionnel qu'il porte aux femmes.

Il nous présente la divorcée Éva, (Miou-Miou) professeure d'université qui s'entiché d'un bel adolescent qui est son élève en même temps que le fils de son amie; Linda (Carmen Maura), une star animatrice à la télévision qui place sa vie professionnelle avant sa vie sentimentale jusqu'à ce qu'un événement choc la réveille; Chloé (Marisa Berenson), l'ex-héroïne qui préfère les femmes et convoite tout particulièrement Branca (Guesch Patti) qui elle, ne pense qu'à baiser avec le premier venu; et enfin il y a la touchante Bar-

bara (Marthe Keller), divorcée et traiteuse qui découvre un jour qu'il lui reste peu de temps à vivre.

Destins soudés

Cinq femmes, cinq amies, cinq destins qui seront irrémédiablement soudés et imbriqués les uns dans les autres - le montage du film sait d'ailleurs exprimer efficacement cette situation en entremêlant constamment leurs histoires - et dont on nous racontera les péripéties ponctuées par les heures qui fuient, par les rides qui se creusent et par les rêves qui ne veulent pas mourir.

À la suite de Éva, Linda, Chloé, Branca et Barbara, le spectateur est entraîné à la recherche de l'amour véritable et sur sa route croquera forcément le mâle dans toute sa splendeur et sa magnificence.

Incidemment, Teles ne sera pas nécessairement tendre envers la population de son sexe qu'il présentera sous son jour véritable, avec ses sensibilités et ses bassesses, ses lâchetés et ses «bitcheries» mais, également, avec son humour et toute sa séduction à laquelle il est tellement difficile de résister.

Ponctué par les remarquables musiques au piano de Alejandro Masso et comptant avec la somptueuse interprétation de cinq comédiennes magnifiques, *Elles* plaira assurément beaucoup à la clientèle féminine de plus de 35 ans qui s'y reconnaîtra alors que les plus jeunes pourront y projeter un peu de leur avenir, mais le film saura aussi parler efficacement aux hommes, pour un peu que l'idée de s'y reconnaître, et pas nécessairement sous leur meilleur jour, ne les rebute pas.

À voir pour la beauté et la santé de cet exercice cinématographique incomparable!

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ
Michelle Pfeiffer, Rupert Everett, Calista Flockhart, Kevin Kline
Version Française
Tous les jours: 1h00 - 3h20 - 7h00 - 9h20

Cher - Judi Dench
The Mussolini
version française de «Tea with Mussolini»
Tous les jours: 12h55 - 3h10 - 6h55 - 9h10

Elles
Marthe Keller, Guesch Patti, Carmen Maura
Tous les jours: 1h05 - 3h10 - 7h05 - 9h10

AUSTIN POWERS: AGENT SECRET OOSEXE
Tous les jours: 1h10 - 3h25 - 7h10 - 9h25

Astérix & Obélix
Tous les jours: 1h00 - 3h15 - 7h00 - 9h15

STAR WARS: EPISODE I LA MENACE FANTÔME
Tous les jours: 12h45 - 3h30 - 6h45 - 8h30
Cinéma 99 & 100: laissez-passer retenu jusqu'au 20 juin!

Notting Hill
Julia Roberts, Hugh Grant
Tous les jours: 12h50 - 3h25 - 6h50 - 9h25

PERCEZ LE MENSONGE

JOHN TRAVOLTA
LA FILLE DU GÉNÉRAL
Version française de «The General's Daughter»

www.generalsdaughter.com

VERSION FRANÇAISE: FAMOUS PLAYERS CARR. de L'ESTRIE
VERSION D. ANGLAISE: CINÉMA 9 ROCK FOREST APPARTIENANT AU RESEAU

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

TIME MAGAZINE
LUI TARZAN, LUI SENSAS
«Un récit mémorable. Un film à la fois romantique et plein d'aventures. Vous allez rire et pleurer. UN TRIOMPHE!»
- Richard Corbse, TIME MAGAZINE

NEWSWEEK
«Tarzan est un récit rempli de RIRES, DE SENSATIONS ET DE MERVEILLES. Être ailleurs ne nous dit rien.»
- David Aron, NEWSWEEK

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

VERSION FRANÇAISE: FAMOUS PLAYERS CARR. de L'ESTRIE

«CAPTIVANT»
«Anthony Hopkins nous offre encore une fois une interprétation captivante!»
- Anthony King, NEWS TV

«MAGNIFIQUE»
«Cuba Gooding, Jr. est magnifique!»
- Joshua Langford, THE NEWS BRITISH

ANTHONY HOPKINS CUBA GOODING, JR.
INSTINCT
(Version française d'INSTINCT)

«PALPITANT»
«Instinct est inspiré. Palpitant de génie jusqu'à la fin!»
- Bob Davison, NBC-TV BRITAIN

«PUISSANT»
«Extrêmement puissant et mystérieux!»
- Paul Brindley, NEWS BRITAIN

www.instinct-themovie.com
APPARTIENANT AU RESEAU

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION FRANÇAISE: FAMOUS PLAYERS CARR. de L'ESTRIE

Cinéma 9
821-9999

SITE INTERNET: actionfilm.ca/cinema9
4204, boul. Bertrand-Fabi

MATINÉES - LA SEMAINE : 5\$
MATINÉES - LE WEEKEND : 6\$

HORAIRE DU 18 AU 24 JUIN

THE GENERAL'S DAUGHTER (16+)
Tous les jours: 12h50 - 15h50 - 18h50 - 21h30

AUSTIN POWERS: AGENT SECRET OOSEXE (G)
Tous les jours: 13h00 - 15h50 - 19h00 - 21h35

AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME (G)
Tous les jours: 13h00 - 15h50 - 19h00 - 21h30

ASTÉRIX & OBÉLIX CONTRE CÉSAR (G)
Tous les jours: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h25

STAR WARS: (LAISSEZ-PASSER REFUSÉ) (G)
EPISODE I LA MENACE FANTÔME (V.O.A)
Tous les jours: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h45

STAR WARS: (LAISSEZ-PASSER REFUSÉ) (G)
EPISODE I LA MENACE FANTÔME (V.F.)
Tous les jours: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30

NOTTING HILL (V.F.) (G)
Tous les jours: 12h40 - 15h40 - 18h40 - 21h25

NOTTING HILL (V.O.A) (G)
Tous les jours SAUF LUNDI: 12h40 - 15h40 - 18h40 - 21h25 / Lundi: 12h40 - 15h40

CINE-PARC ORFORD
AUTOROUTE 10 & 55, SORTIE 123
843-9575 **OUVERT TOUS LES SOIRS**

AUSTIN POWERS: AGENT SECRET OOSEXE
2e film: L'INTRA-TERRESTRE (G)

LA FILLE DU GÉNÉRAL
2e film: LE RÉGLEMENT (G)

MONTEZ À BORD D'UN OVNI

OUVERT MAINTENANT

UFO land
VALCOURT QUÉBEC

- La plus haute réplique d'ADN au monde (26 pieds)
- Le plus grand bâtiment au monde construit en bottes de paille (400 pieds)

1382, rang 7, Valcourt, Québec
Information : tél. : (450) 532-OVNI (6864)
Net. : www.ufoland.com

De grands esprits se rencontrent

Le Festival Orford réunit Beethoven et Bettina Brentano dans un spectacle multidisciplinaire mettant en vedette Marina Orsini

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Une rencontre de grands esprits, au carrefour du théâtre, de la photographie et de la musique, inaugurera le Festival Orford le vendredi 2 juillet.

Alors que Marina Orsini et Patrick Quintal redonneront vie à la femme de lettres Bettina Brentano et à Ludwig van Beethoven, les musiciens stagiaires d'Orford interpréteront de courtes pièces ou des extraits de pièces pour piano ou musique de chambre du célèbre compositeur qui s'intercaleront à travers les divers échanges entre les personnages. La projection de photographies dans les décors ajoutera à la multidisciplinarité du spectacle.

«On passera d'un médium à l'autre, certains éléments s'entrelaçant aux autres, certains s'intégrant tout à fait», explique le concepteur, le photographe Normand Achim, métamorphosé cette fois-ci en auteur.

Passionné de Beethoven, Normand Achim est allé réveiller Bettina Brentano, femme de lettres qui a connu le compositeur et entretenu avec lui une relation qui lui a permis de livrer à la postérité une grande part des connaissances qu'on possède aujourd'hui sur Beethoven. On lui doit aussi une partie des connaissances que nous avons sur Goethe.

C'est à travers les deux personnages, joués par Orsini et Quintal, qu'on découvre les préoccupations humanistes, philosophiques ou artistiques de Brentano et Beethoven, mais qu'on vogue aussi à la découverte de leur époque et de la société qui les entourait.

François Bienvenue, à qui a été confiée la mise en scène, dit que c'est la première fois qu'il se trouve devant un spectacle multidisciplinaire incluant des musiciens. «C'est angoissant, confesse-t-il, parce qu'il y a beaucoup d'inconnues, mais je n'ai pas peur. Les choses se règlent une à une.» Nouveau texte, nouveau concept, ajoute-t-il, c'est très stimulant.

D'autant plus que tout au long de son travail, s'est produite comme une magie, dévoile-t-il. Il raconte plein d'anecdotes au cours desquelles les événements ont entretenu cette magie. Par exemple, il est tombé sur un coffret de Beethoven avec des images qui l'ont inspiré en entrant chez un marchand de disques et de livres d'occasion. Il s'est présenté chez un antiquaire cherchant des éléments pour la pièce et l'antiquaire, amateur de Beethoven, a décidé de commanditer le spectacle en prêtant des objets rappelant l'époque. Il venait de graver toutes les pièces qu'on entendra au



Photo Imacom par Christian Landry

Normand Achim, auteur du spectacle d'ouverture du Festival Orford, a conçu une sorte de rencontre des grands esprits en mettant en présence Beethoven et Bettina Brentano. Les deux comédiens qui se livrent à ce jeu en arrière-plan sont Patrick Quintal et Marina Orsini. La mise en scène a été confiée à François Bienvenue.

cours du spectacle et, en ouvrant la radio par la suite, il a eu la surprise d'y entendre la «Beethoven nous suit depuis le début.»

Personnages immenses

Patrick Quintal, qui jouera le rôle de Beethoven, «rien de moins», avoue que «le personnage est immense par sa soif de la vie, son énergie, son humanisme», ce qui commande de la part du comédien qu'il «l'approche avec modestie».

L'autre défi réside dans le spectacle conçu par Normand Achim, de l'avis de Patrick Quintal: échanges entre les personnages, qui font découvrir non pas la vie, mais la pensée de Beethoven, enchaînement des textes et de la musique, qui se

répondent et qui sont liés les uns aux autres. «Je pense que Normand Achim a conçu un spectacle original et qu'il l'a réussi.»

Marina Orsini considère qu'il s'agit d'un «gros show» et elle se réjouit d'y jouer Bettina Brentano. «D'abord, je n'ai pas souvent joué au théâtre, puis ce type de spectacle est nouveau. C'est aussi l'occasion pour moi de découvrir Beethoven, l'homme et sa musique. Je connais comme tout le monde les grandes lignes de sa vie, mais ici on plonge dans un univers qu'on ne connaît pas.»

Jouer Brentano l'emballe aussi, du fait que «c'est par ses écrits et sa correspondance qu'on connaît Beethoven. C'était une femme très influente, très avant-gardiste pour son époque, par

sa culture et son ouverture à la vie, et très curieuse».

Pour elle, le spectacle conçu par Normand Achim est une occasion d'apprendre sans effort et dans l'éblouissement et c'est ce qui lui laisse croire que le public sera charmé et ravi. «Le public est pris à témoin. On devient présent et passé. On s'instruit et on se divertit.»

Le spectacle d'ouverture du Festival Orford sera présenté, sous le titre *Le destin frappe-t-il toujours à vos portes?*, le vendredi 2 juillet, 20 heures, au Centre d'arts.

Le spectacle sera repris le dimanche 4 juillet, 16 heures. Mieux vaut réserver en appelant au Centre d'arts Orford.

Lise Dion
Dans son premier
one woman show

Bleue
vous invite à parcourir le Québec en humour!

Mise en scène François Lévillée *Octant*

MARIO JEAN



Stéphanie Pothier

La soprano Stéphanie Pothier en concert à l'église St. Luke

Magog (SD)

L'église St. Luke à Magog, située à l'angle des rues Saint-Patrice et des Pins, vibrera sous des grands airs baroques présentés par la claveciniste Dorothea Ventura et la soprano magogoise Stéphanie Pothier le dimanche 27 juin, à 14h.

Dans le cadre de ce premier de deux concerts intitulés «Airs sacrés et airs d'opéra de l'époque baroque», Mmes Pothier et Ventura présenteront des extraits de *La Passion de Saint-Matthieu*, de Bach, des opéras *Giulio Cesare* et *Rinaldo* ainsi que du *Dixit Dominus*, de Handel, et de l'opéra *Dido and Aeneas*, de Purcell.

Èlève de la cantatrice Huguette Tourangeau, Stéphanie Pothier est diplômée du Conservatoire de musique de Montréal en clavecin. Directrice générale et fondatrice de la Chapelle de Montréal, un ensemble vocal et instrumental voué à la musique ancienne, elle offre régulièrement des concert dans sa région d'origine depuis 1997.

Dorothea Ventura est quant à elle diplômée de McGill en clavecin en plus de détenir un diplôme en danse de l'UQAM et de poursuivre sa formation en chant. Trois carrières qu'elle mène de front et avec brio au sein d'importants organismes culturels québécois.

Le deuxième concert de la série «Airs sacrés et airs d'opéra de l'époque baroque» aura lieu le 10 octobre à 14h en présence de Mme Pothier, accompagnée cette fois par le pianiste Yannick Nézet-Séguin.

Les billets, vendus au coût de 20 \$ par concert (ou 40 \$ pour la série), sont disponibles en pré-vente chez Dame Nature, au coin des rues Sherbrooke et Saint-Patrice à Magog où à la porte, les jours de concert.

Pour informations: (819) 868-1645.

Les vendredis et samedis
du 16 juillet au 21 août

Les vendredis et samedis
du 25 juin au 10 juillet

Achetez au 820-1000

Forfaits
souper-spectacle-hébergement
accessibles

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

LaTribune
IGA

CHLT630
RADIO-MEDIA
TELE 7

Les caisses populaires
Desjardins de l'Estrie
CITE
ROCK détente
MA RADIO AU ROULOT

GOUVERNEUR
HOTEL
SHERBROOKE
59553